

AU CINÉMA LE 24 JUILLET

BELLE ENFANT

BAPTISTE LECAPLAIN

MARINE BOHIN

“ On rit, on pleure ”

“ Un petit bijou ”

“ Touchant, émouvant et drôle ”

“ Tout simplement un grand film ”

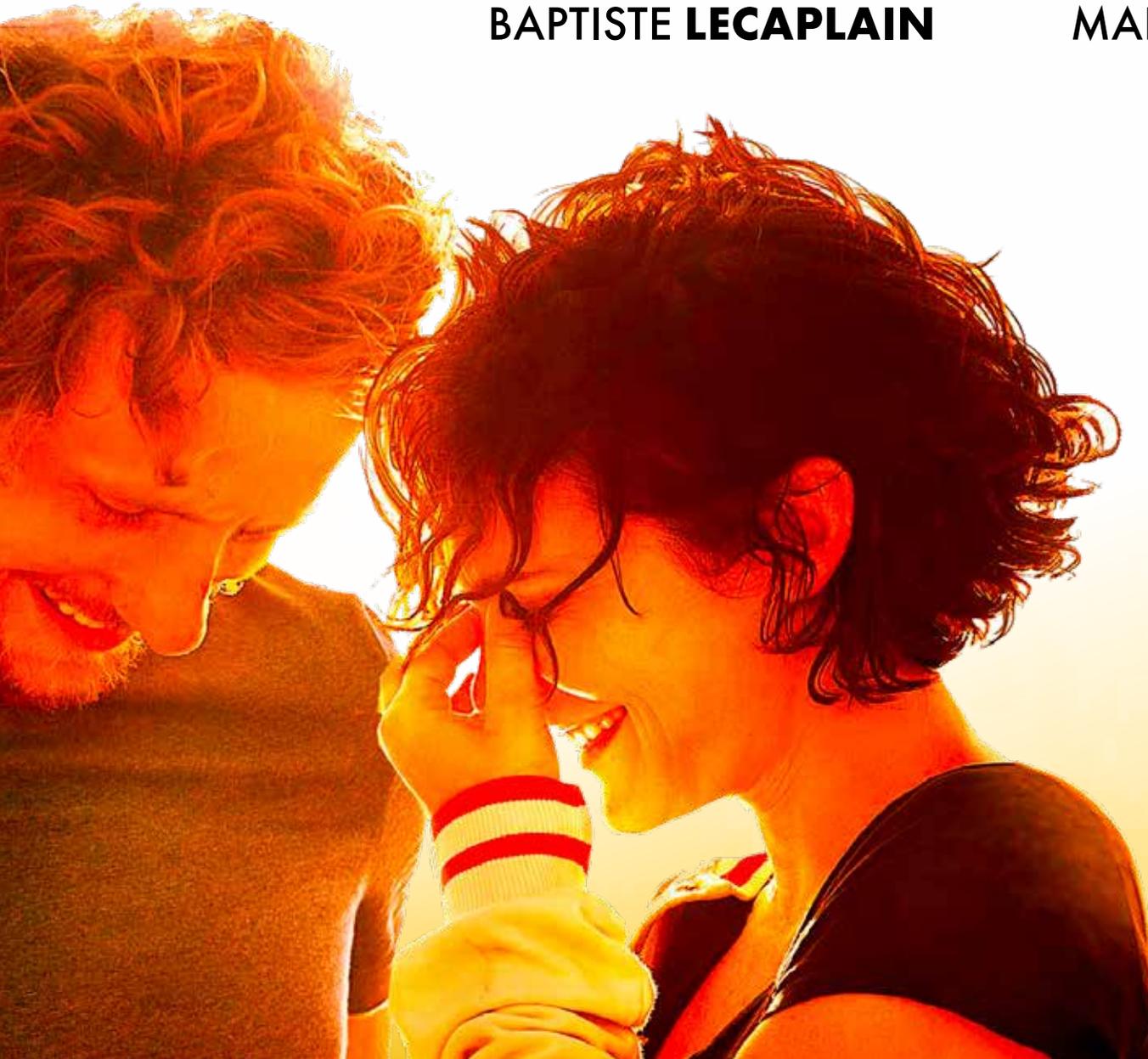
“ Une réussite à tous les niveaux ”

“ Marine Bohin ÉPOUSTOUFLANTE
Baptiste Lecaplain ATTENDRISSANT ”

“ Cueillie par la sensibilité
et l'humour du film ! ”

 **ALLOCINÉ**

Commentaires allociné suite aux premières projections



OCTOPOLIS & MIAFILM
PRÉSENTENT

BAPTISTE LECAPLAIN MARINE BOHIN

BELLE ENFANT

UN FILM DE JIM

MARISA BERENSON

ALBERT DELPY CAROLINE BOURG CYBÈLE VILLEMAGNE HAYDEE BORELLI MICHAEL COHEN MUSIQUE PHILIPPE KELLY
IMAGE EMMANUEL DAUCHY SON GALAAD GERMA 1ÈRES ASSISTANTES MANON MAVOR - VALENTINE MICHEZ RÉGIE RÉMI BROUCHET
POSTPROD MARNIE STUDIOS SON AUDIOWORKSHOP PRODUIT PAR MATTHIEU ZELLER - JIM - STELLA SAVINO

AU CINÉMA LE 24 JUILLET

AU CINÉMA LE 24 JUILLET

Le film surprise de l'été !

Synopsis

Émily, jeune femme fantasque qui peine à devenir adulte, s'est détachée de sa famille dysfonctionnelle depuis longtemps. Lorsqu'elle apprend la tentative de suicide de sa mère, Émily décide de la rejoindre avec ses sœurs, en Italie... mais découvre que tout ceci n'était qu'une mise en scène, destinée à les rassembler dans une belle villa face à la mer. Furieuse, Emily s'enfuit dans Gênes où elle rencontre l'étrange Gabin, qui va l'aider à affronter les secrets de cette famille pas comme les autres.

Un film réalisé par **JIM**

Avec Marine Bohin, Baptiste Lecaplain, Marisa Berenson, Caroline Bourg, Cybèle Villemagne, Michaël Cohen, Haydee Borelli, Albert Delpy...

Durée : 1h42

Distributeur : Octopolis

Production : Octopolis & Mia Films

Producteurs : Matthieu Zeller, Stella Savino & Jim



Visa d'exploitation : 155 709

DÉCOUVREZ
LA BANDE
ANNONCE
DU FILM !

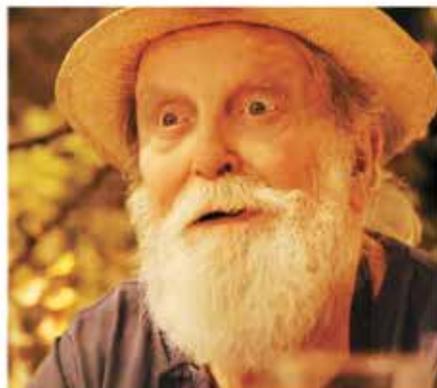


**BAPTISTE
LECAPLAIN**



**MARISA
BERENSON**

ALBERT DELPY



MARINE BOHIN



**MICHAEL
COHEN**



**HAYDEE
BORELLI**



**CYBÈLE
VILLEMAGNE**



**CAROLINE
BOURG**



BELLE ENFANT

L' aventure derrière l' aventure

J'ai toujours été attiré par le 7^e art. A 20 ans, je réalisais déjà des courts-métrages. Mes BD, souvent, étaient des envies de films. C'est aussi pour cela qu'elles ont souvent intéressé le cinéma. Belle Enfant est un film qui a vu le jour en réaction à d'autres films qui ne se sont pas faits, de projets dilués en énergie, en réécritures, en castings... Celui-là, je me suis lancé sans rien lâcher.

Un tournage atypique

Cette fois, j'ai écrit et décidé de tourner rapidement. Nous avons fait d'abord un test pendant deux jours avec Marine et une équipe réduite. Tout le monde a été emballé. Nous sommes donc repartis en tournage deux mois après, avec cette fois les 3 « sœurs » du film. On avançait ainsi par petits bouts : une manière de faire complètement

atypique mais qui nous permettait de préparer à fond 3 ou 4 jours de tournage pendant des mois. Tout était calé pour le Jour J. Nous n'aurions pas pu nous permettre une telle préparation sur un tournage « normal ».

Une production hors-système

Nous avons un tout petit budget. C'était la théorie des petits pas ! Au départ on tournait quand des sous arrivaient, trois jours ici, trois jours là. Mais sans savoir si nous arriverions à finir le film, s'il y aurait une sortie en salles... Le Covid n'a pas aidé, mais on a réussi à passer entre les gouttes. L'idée - ce que je répétais sans arrêt - est que si nous faisons du bon boulot, nous irons au bout du film. Côté BD, je dois beaucoup à mes lecteurs BD qui suivaient le projet, et investissaient dedans en

achetant des illustrations que je dessinais. Sans lecteurs, pas de film ! C'était une période assez dingue en vrai, car entre les sessions de tournage, je dessinais énormément pour financer les techniciens, les acteurs, la location de matériel, la nourriture, les trains... Je crois que jamais un film ne s'est fait comme ça (rires). Plusieurs galeries vendaient des planches de mes BD, sans oublier mon éditeur, Bamboo, qui a toujours cru en ce film. Puis au bout de deux ans, emballés par les images tournées, les producteurs Octopolis et Mia Film ont rejoint l'aventure, ce qui nous a permis de terminer le tournage ! Suite aux retours positifs lors de projections en avant première dans différents festivals, le film voit finalement le jour au cinéma le 24 juillet 2024.

Jim



À propos de JIM, réalisateur de *Belle enfant*

Jim, de son vrai nom Thierry Terrasson, est un artiste polyvalent originaire de Montpellier. Il s'est d'abord illustré comme scénariste et dessinateur de bandes dessinées, sous les noms de Théhy et Jim, avec plus de 110 titres publiés et plus de deux millions d'albums vendus, parmi ses plus beaux succès, *L'invitation*, *Une nuit à Rome*. Depuis quelques années, il s'est tourné vers le cinéma, réalisant son premier long-métrage, *Belle Enfant*, en 2024, et écrivant des scénarios pour le grand écran. Il est également l'auteur d'un recueil de nouvelles.

BELLE ENFANT

Interview croisée Marine Bohin / Jim

Comment est né ce film ?

Jim — Ma fille Emma suivait un cursus en Erasmus à Gênes, ma femme et moi allions la voir régulièrement en Italie. Ma fille nous montrait des endroits magnifiques, et sans le savoir, je faisais des repérages du scénario que j'écrivais (rires). Et c'est ma rencontre avec Marine qui a été déterminante, à Montpellier. Je l'avais filmée lors d'une lecture de nouvelles que j'avais écrites. J'adorais sa voix, son énergie, c'était très fluide entre nous et il fallait quelqu'un d'atypique et de totalement passionné pour s'embarquer sur ce projet de film : c'était elle !

Marine — J'étais comédienne et journaliste depuis quelques années lorsque j'ai rencontré Jim, et il est vrai que j'avais déjà pas mal participé à des tournages faits dans un esprit Do It Yourself. Jouer dans des conditions très inconfortables m'a donné le sens du collectif mais également une vision du cinéma très passionnée. Jim s'est montré honnête sur le fait que ce tournage ne serait pas classique. Il m'a rapidement envoyé une première version du scénario et a été très à l'écoute. J'ai vraiment été intégrée au projet dès ses balbutiements, c'était très valorisant et excitant à vivre.

De quoi traite Belle Enfant ? D'une rencontre, de la famille, de l'amour ?

Jim — Au départ, j'étais attaché à l'idée d'une rencontre, croisée avec une histoire de famille. J'ai une écriture très intuitive, j'essaye de m'amuser avec les personnages, de fuir tout ce qui pourrait être ennuyeux, de parler vrai, au plus près des personnages... Et c'est drôle, c'est après coup que j'ai réalisé le fond du film,

que je parlais de la difficulté à se parler en famille et d'exprimer ses sentiments. Et en traitant de thématiques plus lourdes qu'il n'y paraît, la fin de vie, la dépression...

Marine — Quand on est comédien on a tendance à percevoir le film par le biais de notre personnage, donc pour ma part je vois Belle Enfant comme la quête émancipatrice d'une héroïne en décalage avec le monde. C'est un peu un coming-of age tardif, avec des personnages qui ne sont plus ados depuis un moment mais qui n'arrivent pas à être adultes. Ils doivent se confronter à leur incapacité à communiquer, que ce soit avec leur amants, leur ex ou leur mère.

Comment définiriez-vous le jeu de Marine ?

Jim — Pour la diriger, je lui demandais régulièrement d'être intense... « Intense », c'est devenu un running gag entre nous ! Marine est habitée par une énergie très positive. Elle a réussi à camper Emily, un personnage qui porte une colère, qui n'a pas trouvé sa place dans le monde, qui cherche, qui est en déséquilibre, qui tâtonne pour trouver sa route, avec une énergie très cinématographique, un vrai élan de vie.

Et vous Marine, comment définiriez-vous le travail de Jim ? Sa direction d'acteurs ?

Marine — Ce qui m'a marqué, c'est la totale confiance avec laquelle il m'a confié ce rôle et ce film. Il m'a laissé très libre dans mon interprétation. On remet beaucoup en question actuellement la toute-puissance des réalisateurs qui peuvent créer des ambiances de tournage toxiques mais Jim ne nous faisait jamais





ressentir la moindre pression. Il n'était pas dans la « direction d'acteur » à mon sens, mais dans un partage d'expérience, il a su créer un environnement de travail très doux.

Jim — En vrai, je savais vraiment où je voulais vous amener... Mais je crois au plaisir, à une certaine douceur (mot rare au cinéma !), on était tous dans le même bateau, et on avait beaucoup causé des personnages en amont. On savait où on allait.

Quelles sont vos influences cinématographiques ?

Jim — J'aime beaucoup les films de Claude Sautet, très proches de l'humain. Avec Belle Enfant, qui flirte avec la comédie dramatique, le rire n'empêche jamais de traiter des choses plus profondes : du suicide assisté, de la mort, de la difficulté à se parler en famille. C'est aussi et avant tout un film de réconciliation. Un film qui fait du bien.

Marine — J'adore le cinéma de genre sud-coréen, donc rien à voir avec Belle Enfant ! Je n'avais pas de références pour jouer ce rôle. Emily est un personnage féminin qui ne coche pas les cases de la féminité classique, du moins telle qu'elle est souvent représentée au cinéma. Pour travailler je ne me suis pas inspirée de films mais de musiques : j'ai associé les états émotionnels de mon personnage à des morceaux et j'en faisais des playlists. J'ai été confrontée à un deuil compliqué, la perte d'une amie, pendant le tournage, et la colère que j'ai ressentie a beaucoup nourri mon rôle.

A propos de famille, l'ambiance du tournage a été plutôt... familiale !

Jim — Avec Emmanuel Dauchy, le chef opérateur, nous ne voulions travailler qu'avec des personnes avec lesquelles

nous nous entendions bien. Un tournage est toujours une bataille contre le temps, les contraintes... Autant que cela se fasse avec des gens qu'on apprécie !

Marine — On a passé pas mal de temps dans la magnifique villa qui est l'un des décors principaux du film, le soir on mangeait tous ensemble en débriefant de la journée... Être en équipe réduite nous a permis de devenir vite soudés, et Jim a instauré une réelle bienveillance.

Vous vous définiriez comme un auteur de BD qui fait du cinéma ou l'inverse ?

Jim — Par la force des choses, je suis auteur de BD ! Mais si on ouvrait ma boîte crânienne, le cinéma y tient une telle place depuis toujours ! Dans les deux cas, je raconte des histoires, mais il n'y a rien de plus beau qu'une avancée de caméra sur un acteur ou la musique qui tombe pile au bon moment sur un traveling. C'est magique ! A mon sens, la palette d'émotions est plus large au cinéma. Et puis, en BD, je fais dire ce que je veux aux personnages. Au cinéma, les acteurs peuvent proposer des choses qui viennent enrichir le scénario. C'est un régal !

C'est ce qui s'est passé ?

Jim — Oui, certains se sont révélés très doués en impro, comme Baptiste et Marine ! Et Caroline et Cybèle ! Un tournage est par définition quelque chose d'artificiel qui tente d'imiter une réalité. Tout véritable petit bout de vie qui s'invite sur un tournage et qui va dans le sens du récit est une pépite qu'il faut attraper au vol !

Marine — Baptiste a une énergie comique et une capacité d'improvisation phénoménale, c'était une leçon d'acting que de jouer avec lui, il m'a beaucoup portée !

Marine, comment avez-vous vécu le fait de devenir le premier rôle face à des acteurs plus aguerris ?

Marine — J'ai ressenti une grande pression (et un petit complexe de l'imposteur je dois l'avouer). J'ai beaucoup travaillé en amont pour me rassurer. Marisa Berenson a une aura très impressionnante dans la vraie vie, et je n'ai pas cherché à démystifier cela, car cela contribuait à mon interprétation !

C'est un film de femmes, mais pas un film sans les hommes... Les interprétations de Baptiste Lecaplain et Albert Delpy donnent une certaine tendresse au film.

Jim — J'aime être amoureux de mes personnages, qu'ils soient femmes ou hommes. Alors cette tendresse pour eux doit certainement se ressentir. Je crois aussi que le spectateur de Belle Enfant prend part à cette famille, n'a plus envie de la quitter !

Marine — J'ajouterais que Michael Cohen joue aussi un personnage masculin complexe et attachant, qui contribue à l'atmosphère à la fois douce et libre du film.







« J'aime bien le voir à l'écran, ce personnage...
Et c'est très rare que j'aime me voir à l'écran. »

INTERVIEW

— Baptiste Lecaplain —

Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet ?

C'est une longue histoire avec Jim ! A l'origine, il avait écrit une comédie romantique dans laquelle je tenais un premier rôle. Mais le projet n'a jamais abouti. Des mois plus tard, Jim m'a rappelé pour me proposer *Belle Enfant*, un film davantage auteur. Entre la qualité de son écriture et la perspective de tourner avec lui - Jim est quelqu'un de doux et de bienveillant -, c'était une évidence.

Qu'aimez-vous dans le personnage de Gabin ?

Gabin se permet ce que je ne me permettrais jamais dans la vie ! Il est très intrusif, aborde les gens mais il est teinté de candeur, de maladresses, il est touchant. J'aime bien le voir à l'écran, ce personnage, et c'est très rare que j'aime me voir à l'écran.

Connaissez-vous son travail en tant qu'auteur de BD ?

Je ne suis pas un gros lecteur de BD, j'ai pu parcourir *Une Nuit à Rome* mais je souhaitais garder l'esprit clair et une vision neutre. J'ai surtout découvert l'étendue de son talent en découvrant les dessins du storyboard de

Belle Enfant. J'en ai même eu des frissons ! J'espère qu'un jour, Jim fera quelque chose de ces crayonnés sublimes.

Jim dit de vous que vous avez une grande capacité d'écoute... Étonnant pour quelqu'un qui vient du One Man Show !

Au cinéma, je peux enfin partager, communiquer avec d'autres gens, d'autres personnages. J'ai appris la scène en jouant et j'apprends à faire du cinéma en côtoyant des acteurs. Je crois que l'écoute au cinéma, c'est le minimum de générosité à avoir pour se mettre au service du film.

Vous avez parfois pu improviser sur ce tournage, est-ce une manière de travailler vos rôles ?

L'impro, c'est génial mais il ne faut pas en abuser, notamment dans les comédies. Empiler des blagues peut vite écœurer. Mais ajouter un peu de drôlerie dans un film un peu dramatique comme *Belle Enfant*, c'est au contraire assez jouissif. La vraie force, c'est quand on n'arrive pas à savoir ce qui est improvisé et écrit. C'est un peu le Graal !



CASTING



© Manon Jalibert

Marine BOHIN

Après avoir pratiqué le théâtre dès l'adolescence puis en parallèle de son master en cinéma, elle multiplie les apparitions dans diverses séries, dans des courts et des longs-métrages, avant de se voir confier le rôle principal de *Belle Enfant*. Elle est en parallèle journaliste cinéma indépendante pour différents médias et, très concernée par les questions d'inclusivité et de diversité au sein du 7^e art, elle a également co-écrit le livre *Le cinéma de genre au féminin*.

> Marine Bohin est Emily, la petite dernière de la famille, qui cherche encore sa place dans le monde.



Baptiste LECAPLAIN

Baptiste Lecaplain, humoriste français débute sa carrière après avoir quitté son travail d'animateur pour enfants en 2006. Son premier spectacle, *Baptiste se tape l'affiche*, présenté en 2008 au Théâtre Le Bout, rencontre un succès immédiat. Par la suite, il multiplie les apparitions sur scène, à la télévision et au cinéma, tout en poursuivant le développement de son style unique. Ses spectacles *Origines* et *Voir les gens* rencontrent un vif succès auprès du public. Il participe également à des projets télévisés variés, comme la série *Bref* sur Canal+. Baptiste Lecaplain s'est également illustré dans le cinéma avec des rôles dans des films tels que *Nous York* et *La Monnaie de leur pièce*.

> Baptiste Lecaplain est Gabin, un apprenti collapsologue en pleine rupture amoureuse.



Marisa BERENSON

Marisa Berenson est une actrice et mannequin américaine. Elle débute pour le prestigieux magazine Vogue et devient l'égérie de Yves Saint Laurent. Sa grâce et sa beauté insolente sont alors remarquées par le cinéaste Luchino Visconti, qui lui offre un rôle dans l'un de ses chefs-d'oeuvre, *Mort à Venise*. Elle tourne ensuite dans le multi-oscarisé *Cabaret* de Bob Fosse. Trois ans plus tard, Stanley Kubrick lui propose de tenir le rôle de la mélancolique et sublime Lady Lyndon dans le classique *Barry Lyndon*. Actrice talentueuse et polyglotte, elle travaille aussi bien en anglais, qu'en italien ou en français. Elle est également ambassadrice de l'UNESCO et écrivain.

> **Marisa Berenson est Rosalyne, une mère hypnotique et fantasque.**



Caroline BOURG

Caroline Bourg est une actrice et doubleuse française. Elle débute sa carrière à la télévision en 2003 dans la série *Sous le Soleil*. Elle multiplie ensuite les guests dans diverses séries et téléfilms, puis décroche un rôle régulier dans la quotidienne *Plus belle la vie* en 2010. Elle apparaît également au cinéma dans des films tels que *Intouchables* et plus récemment dans *J'adore ce que vous faites*.

> **Caroline Bourg est Salomé, l'ainée de la sororité, à la fois sensible et fragile.**



Cybèle VILLEMAGNE

Cybèle Villemagne, est une actrice et réalisatrice française. Formée au Cours Périmony, après des courts métrages (Laurent Tirard) elle joue dans l'*Éloge de l'Amour* de Jean-Luc Godard. Au théâtre dans *Orgasme Adulte échappé du Zoo* de Dario Fo, *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, *L'Illusionniste* de Sacha Guitry puis dans *Un baiser s'il vous plait*, d'après le film d'Emmanuel Mouret. Sur Canal+, elle joue dans *Vice People* pour Karl Zéro et *Groland*, et dans 4 saisons de la série *WorkinGirls* (Sylvain Fusée). Elle a également écrit et réalisé plusieurs courts métrages et Web séries dont *Mes Dernières Volontés*, avec Claude Perron et Albert Delpy.

> **Cybèle Villemagne est Cheyenne, la soeur solaire et libre de la famille.**

© Carlotta Forsberg

© Marie Le Grévellec



Albert DELPY

Albert Delpy est un acteur français né à Saïgon. Il commence sa carrière au théâtre dans les années 60 et pendant quarante ans travaille avec de grands metteurs en scène, Fernando Arrabal, Jérôme Savary... Il interprète du Shakespeare sous la direction de Jean-Hugues Anglade, La Mouette de Tchekhov à l'Odéon... En 1970, il joue son premier rôle au cinéma dans *La Horse* avec Jean Gabin. Il tourne ensuite dans *Tandem*, *Le Colonel Chabert*, *le Dain*, *Mammuth*, *Ridicule*... Julie Delpy lui fait jouer son propre père dans plusieurs de ses films, *Two Days in Paris* puis la suite *Two Days in New York* et le dirige également dans *Le Skylab*.

> **Albert Delpy est Rémi, le frère de Rosalyne, l'oncle pétillant des trois sœurs de Belle Enfant.**



Michael COHEN

Michaël Cohen, acteur, écrivain et réalisateur français, est connu pour son travail au cinéma, à la télévision et au théâtre. Il a notamment réalisé *l'Invitation* adapté de la BD de Jim et Mermoux. Au théâtre, il vient d'incarner Yves Montand aux côtés d'Emmanuelle et Mathilde Seigner.

> **Michael Cohen est l'homme marié qui entretient une liaison avec Emily.**



Haydee BORELLI

Haydee Borelli est une actrice italienne qui a joué dans le film français *Dalida* de Liza Azuelos. Elle a suivi une partie de sa formation en France. Elle est connue en Italie pour un certain nombre de séries télévisées, notamment *La Compagnia del Cigno* d'Ivan Cotroneo, *Mamma Imperfetta* également d'Ivan Cotroneo, au cinéma *Una storia sbagliata* de Gianluca Tavarelli et au théâtre *Un servo per due* de Pierfrancesco Favino et Paolo Sassanelli.

> **Haydee Borelli est Olga, une amie chère de Rosalyne.**



CRÉDITS

ARTISTIQUE

EMILY — MARINE BOHIN
GABIN — BAPTISTE LECAPLAIN
ROSALINE — MARISA BERENSON
SALOME — CAROLINE BOURG
CHEYENNE - CYBÈLE VILLEMAGNE
REMI — ALBERT DELPY
OLGA — HAYDEE BORELLI
L'HOMME MARIE — MICHAËL COHEN

PRODUCTION

Production OCTOPOLIS
Producteur MATTHIEU ZELLER
Producteur associé JIM
Producteur MATTHIEU GONDINET
Producteur associé OLIVIER SULPICE
Producteur associé ALEXANDRE TELLINGE
Producteurs associés DAVID BIARD,
JEAN-YVES BOUVIER, BERTRAND KEPPI
Administratrice de production NADINE MOUSSA
Chargé de production HIPPOLYTE BIARD
Comptable EULALIA JORGE - NASSIM CHARA
Consultante production CHARLOTTE LEMERY
Stagiaires de production SAMUEL CALEF
GUSTAVE FAGES
Production MIA FILM
Productrice STELLA ROSSA SAVINO
Directrice de production FÉDÉRICA SOSSO
Administratrice de production ROBERTA MOZZATI
Chargée de production LAURETTA PILOZZI
Cabinet d'avocats STUDIO PORTOLANO CAVALLO

ANGELA - SARAH — LAURE ESTRAGNAT
ROSALYNE JEUNE — GÉRALDINE RIVIÈRE
LA DAME AUX CHATS — GENEVIEVE LEZY
LE PRÊTRE — RÉMI BROUCHET
TORTUE — GAZOLINE
SARAH CHEYENNE
PHILIPPE FENECH
SARA MADDALENA
KIKO GOASSE
ANAÏS ANDREAU-HUILLERY
LILY CAVELA ADÈLE VALEUR-NOWAK

Laboratoire de Post Production AUGUSTUS COLOR
Production exécutive JIM
Directeur de production JIM & MANON MAVOR
Investisseurs OLIVER SCHUBERT ET DIDIER DELBOS

POST-PRODUCTION IMAGE

Montage, étalonnage et laboratoire numérique
MARNIE PRODUCTION
Directeur de post-production DAVID THIERS
Chef monteur ADRIEN FERNANDEZ
Merci à JOËL BOCHTER - RÉMI DUFF
JULIE MATTIONI
Stagiaires montage ILIAN PELIKAN
PHILIPPE LUGSOR - NICOLAS LERAMBERT
Étalonneur SIMON JAULMES
Effets spéciaux numériques STEPHAN KOT
3D et renfort FX HARRY GRANGE
Renfort FX ADRIEN FERNANDEZ
Merci à LIONEL DOURT
Titrages ADRIEN FERNANDEZ
SIMON JAULMES

PARTENAIRES

MAIRIE DE GIGEAN
GALERIE SANCHEZ
CHAMPAGNES WARIS ET FILLES
DOMAINE LES YEUSES

Traduction anglaise DOLLY KHATTAR
Sous titres ADRIEN FERNANDEZ
1^{re} bande annonce DAVID GUERCHON

POST-PRODUCTION SON

Montage son AUDIOWORKSHOP
Gestion administrative ANNE BOVET
Monteuse son MORGANE BELLO
MORGAN LEVESQUE - BENJAMIN BOUSQUET
Bruiteurs MORGANE BELLO - BENJAMIN BOUSQUET
Voix additionnelles MARINE BOHIN
MARION TRINTIGNANT - MICKAËL GIUNTA
CAROLINE BOURG - CYBÈLE VILLEMAGNE
Mixage 5.1 MARNIE PRODUCTION
Mixeur ROBIN CANDELIER
Salle de mixage supplémentaire SARABAND
Merci à FLORIAN THIEBAUX

LISTE TECHNIQUE

ÉQUIPE FRANÇAISE :

1^{re} assistante réalisateur cinéma

MANON MAVOR - VALENTINE MICHEZ

2^e assistante réalisateur cinéma MARION BEKHOUCHE

Directeur de la photographie EMMANUEL DAUCHY

1^{er} assistant opérateur LEO NORMANI - LUCAS VIDON

Cheffe électricienne SOPHIE BERNARD

Electricienne LOUISE GAGNAIRE

Electricien ENZO PIANETTI

Stagiaire électricien BASILE HUGUET

Chef opérateur son GALAAD GERMA

Merci à FRÉDÉRIC MAURY

Assistante opératrice son SYLVIA CABANILLAS

Merci à ROMAIN DUPONT

Régisseur général RÉMI BROUCHET

Merci à CHRISTIAN HERNANDEZ - FABRICE BELLETEIX

Storyboard JIM

ÉQUIPE ITALIENNE

Chef costumière GRAZIA MATERIA

Assistante costumes ROMANO GRETA

Bijoux ZIIO GIOIELLI - ELISABETH PARADON

Runner ALBERTO GIUDICE - MARCO TICLI

Make up GIORGIA STORSILLO

Assistant de Marisa Berenson GIOVANNI BUSNACH

MUSIQUE

Musique originale composée et interprétée par PHILIPPE KELLY enregistrée et mixée au studio CANOPÉE

MUSIQUES ADDITIONNELLES

I don't want to take you by the hand

Interprété par « The Keith Richardson Syndrome »

Auteurs-compositeurs : Guillaume Andrea et Matthieu Cadeddu

© 2017, Avec l'autorisation de Guillaume ANDREA & Matthieu CADEDDU

Via da tutto

Interprété par « Formule II »

Auteurs-compositeurs : Eddy Pascal et Alexandre Pascal

© 2023, avec l'autorisation de Pascal Ignelzi & Alexandre Ignelzi

Solo come te

Interprété par « Formule II »

Auteurs-compositeurs : Eddy Pascal et Alexandre Pascal

© 2023, avec l'autorisation de Pascal Ignelzi & Alexandre Ignelzi

Buona sera

Interprété par Louis Prima

Paroles et musique de Carl Sigman et Peter De Rose

(p) 1956 Capitol Records, LLC

© Copyright 1956, renouvelé en 1984. Major Songs Ltd, droits transférés à Music Sales Corporation (ASCAP), De Rose Music (ASCAP) et Carlin

Music Delaware LLC pour le compte de Redwood Music Ltd.

Avec l'aimable autorisation de Campbell Connelly France, French Fried Music, Universal Music Publishing Film & TV et Carlin Music Delaware

LLC pour le compte de Redwood Music Ltd.

Tous droits réservés. Utilisé avec l'autorisation de l'auteur.



BELLE ENFANT

AU CINÉMA LE 24 JUILLET

CONTACT PRESSE

Sophie Caiola

s.caiola@bamboo.fr

06 23 99 30 25



MIA
FILM